

Soirée de prière avec Chiara Badano «Chiara Luce»

✂ matériel de projection 🗣 1 pers. ⌚ max 2h AA+13

Il n'est pas toujours évident de prier, et il n'y a certainement pas de recette magique. Alors pourquoi ne pas s'aider de personnes reconnues notamment pour leur vie de prière, leur attachement à Dieu : les saintes et saints. Loin d'être des êtres de perfection, ils nous permettent d'ancrer notre prière dans une vie bien réelle. Nous vous proposons ici une soirée de prière avec Chiara Badano dont voici le déroulement.

Louange

15 min

Préparez des chants et un temps pour que les personnes louent (si possible).

Qu'est-ce que la louange ?

Louer sert à nous décentrer de nous-mêmes. Trop souvent, nous sommes repliés sur nous-mêmes et les fruits de cette attitude sont la tristesse, le manque de liberté intérieure, le trouble, etc. Quand je loue, je dis à Dieu des choses telles que : merci Seigneur pour la vie, pour ta présence, parce que tu es Dieu, parce que tu m'aimes, etc. En faisant cela, je rends à Dieu ce qui est à Dieu, c'est-à-dire que «lui seul est digne de louange parce qu'il est Dieu». D'office, je ne suis plus centré(e) sur moi-même, mais je suis centré(e) sur Dieu et les fruits qui en ressortent sont la paix, la joie et la liberté intérieure. Il est plus qu'important de vivre cela sans cesse, car les réalités de nos vies nous donnent bien souvent de baisser la tête et de subir, alors qu'avec Dieu et la louange, tout change et si le manque de louange nous enferme, la louange vécue nous libère.

Chant à l'Esprit Saint

Pour finir la louange afin qu'il ouvre les cœurs.

Projection du film sur Chiara

42 min

Commencer par une présentation de la jeune Bienheureuse qui se retrouve sur la page suivante dans «outils à lire pour les animateurs»

<http://fr.gloria.tv/?media=136715>

Temps de silence

3-5 min

Annoncer dès la fin de la vision du film qu'on prend un moment pour intérioriser ce qu'on a vu, entendu et surtout ressenti.

Proposer un temps de partage 2 min/pers.

Il faudrait que dans chaque groupe, tout le monde parle un peu, compter 2' par personne et vous aurez le temps prévu pour cela. À vous de multiplier les groupes ou de limiter le temps si nécessaire. Une question surgira sûrement sur le sens à donner à la souffrance. C'est utile de se référer au cheminement que Chiara a vécu, à sa lente acceptation de son état, à la lumière qu'elle a trouvé.

Questions à poser

Qu'est-ce qui t'a touché ? Avec quoi as-tu du mal ? Pourquoi ? Au niveau de ta foi, avec quoi repars-tu ? Autres...

Démarche

Proposer aux jeunes de recevoir quelques paroles d'encouragement de Chiara. Cela peut se faire de plusieurs manières (laissé à votre initiative). Au cas où, voici quelques idées: avant le temps de prière, placer un petit panier devant l'autel avec les petites paroles de Chiara (cfr fin du document), placer aussi une bougie, une petite fleur, une photo de Chiara ou autre. Proposer aux jeunes de se lever, et chacun à son tour va se placer, un instant, devant l'autel avant de recevoir sa petite phrase (petit moment d'intériorité court, mais important). Il peut y avoir aussi dans un autre cas de figure la possibilité de placer sur l'autel le Saint-Sacrement et vivre ce moment d'intériorité devant Jésus présent dans l'hostie. Quand chacun (de ceux qui le veulent) est revenu à sa place, laisser un petit temps pour que chacun puisse lire les phrases. Ensuite se relever et finir avec

Notre Père

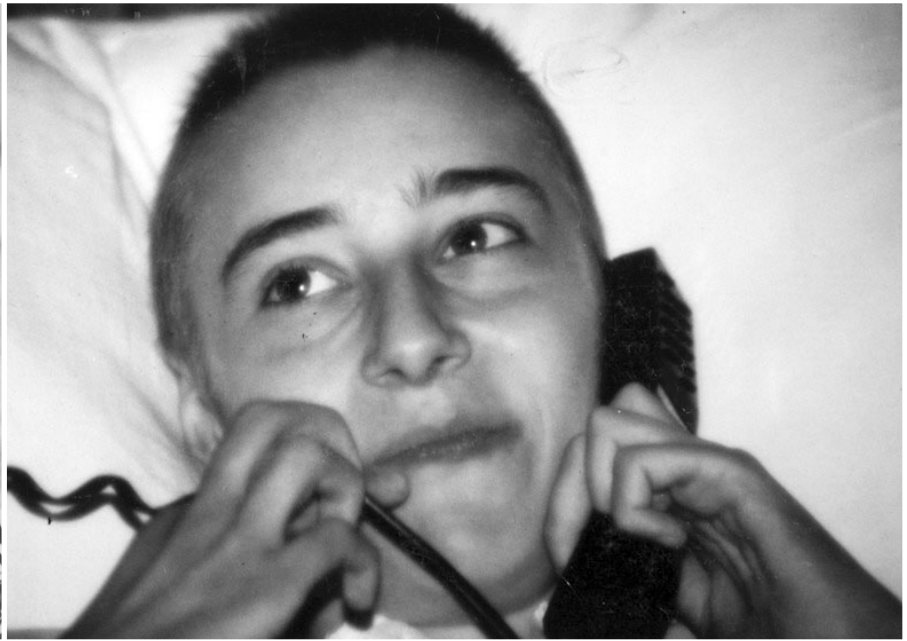
Bénédictio

Chant ou prière à Marie

Petit temps sympathique

Finir avec un temps «du petit verre», ainsi, chacun aura l'occasion de partager et ce temps est aussi important que les autres, viser la convivialité et vous ne serez pas déçus. Proposer une autre rencontre ou un autre temps fort diocésain, national ou international

> Chiara Luce Badano, un magnifique dessin « Un nouveau visage de sainteté. » Édition : nouvelle cité. Mars 2011



Outils à lire pour les Animateurs

Il est important de bien connaître la personne que vous proposerez à vos groupes. Pour cela, nous vous donnons ci-dessous quelques grandes lignes de la vie de Chiara (mais en lisant et en cherchant personnellement, vous trouverez certainement d'autres choses); en tout cas, en voici un bon condensé.

Pour bien lire ceci, il faut bien comprendre les différences d'écrits: les gros caractères sont ce qui est fondamental dans son histoire, je dirais que c'est ce qu'il ne faut pas rater. Ce qui est souligné est le plus important et derrière ces mots soulignés, il y a quantité de choses à dire et à expliquer. Les caractères normaux sont le minimum à lire et les caractères italiques grisés sont moins important, mais vous aideront à comprendre le tout de son histoire.

Bon temps de prière.

Chiara Badano naît à Sasselo dans le Nord-Ouest de l'Italie le 29 octobre 1971. Ses parents, Ruggero et Teresa, qui l'ont attendue pendant onze ans, l'accueillent avec joie, comme un cadeau de la Vierge. Elle grandit dans un climat familial aimant et reçoit une solide éducation chrétienne. Dès son plus jeune âge, elle fait preuve d'une grande générosité. À quatre ans, elle décide de donner ses plus beaux jouets à des enfants démunis : « Je ne vais quand même pas donner des jouets cassés à des enfants qui n'en ont pas! ». Elle met également ses économies dans une petite boîte, pour les « petits Africains » ; plus tard, elle rêvera qu'elle part en Afrique en tant que médecin, pour soigner ces enfants. C'est une petite fille normale, mais avec un quelque chose en plus : elle est docile à la grâce et au dessein de Dieu sur elle, qui se dévoilera peu à peu. Le jour de sa première communion, elle reçoit en cadeau les Évangiles. Ce sera pour elle un « magnifique livre » et « un extraordinaire message ». Elle dira : « **De même qu'il est facile pour moi d'apprendre l'alphabet, je dois aussi apprendre à vivre l'Évangile!** ».

*En 1980, elle découvre le mouvement des Focolari et devient une Gen (nom donné aux jeunes du mouvement). À partir de ce moment, sa vie sera une ascension constante, dans sa tension à « mettre Jésus à la première place ». Elle aime la vie, la musique, la natation, le tennis, les randonnées en montagne. Sa joie attire mais, quand on lui demande si elle parle de Dieu à ses amis, elle répond : « **Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter** ». Elle poursuit ses études et rentre au lycée classique où elle offre à Jésus ses difficultés.*

Chiara Lubich et Chiara Luce

*Chiara fréquente les rencontres organisées par le mouvement des Focolari. Dans ce cadre, elle vit une forte expérience communautaire de vie chrétienne, selon la spiritualité de l'unité qui caractérise le charisme de Chiara Lubich, et elle s'élançait vers les buts apostoliques du mouvement. Avec d'autres Gen, elle approfondit son rapport personnel avec Dieu en recevant l'eucharistie de manière quotidienne. Elle entretient aussi une relation d'amour avec Marie. **Elle comprend que, pour aimer, il faut d'abord recevoir l'amour comme un don.***

*Chiara Badano entretient un lien épistolaire avec Chiara Lubich qui, à sa demande, lui donne un deuxième prénom : Luce (« Lumière » en italien). En lisant sa correspondance avec Chiara Lubich, on comprend que Chiara Luce grandit dans la compréhension de la parole de Dieu : « J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. **Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire** ». Chiara fait également preuve d'un amour ardent pour Jésus au moment de sa Passion quand il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15,34 ; Mt 27,46).*

Chiara Lubich avait expliqué aux jeunes de son âge : « Le Gen voit dans **chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus** abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde. Ce n'est pas tout : **il fera de vous des saints. Courage, Remplissons le monde de saints** ». Ce à quoi Chiara Luce répond : « J'ai découvert que Jésus abandonné est la clé de l'unité avec Dieu et je veux le choisir comme mon premier époux et me préparer à sa venue ». Elle lit la Parole de Dieu, la médite et réfléchit souvent à l'affirmation de Chiara Lubich : « Je serai sainte si je suis sainte tout de suite ».

Deux années de maladie

À la fin de l'été 1988, Chiara joue au tennis lorsqu'une douleur lancinante lui fait perdre sa raquette. Des examens médicaux révèlent un cancer des os. Elle n'a pas encore dix-huit ans et les projets dont elle avait rêvé s'écroulent. En apprenant le diagnostic, Chiara ne pleure pas, ne se rebelle pas, sûre que Dieu est fidèle et que son amour ne défaillira pas. Il sait, lui, quel est son vrai bonheur.

Son sourire lumineux ne disparaît pas malgré les cures très douloureuses qu'elle subit. Elle offre sa souffrance pour l'Église, pour les jeunes, pour les non-croyants, le mouvement des Focolari, les missions... Chiara perd très vite l'usage de ses jambes. Elle répète : « **Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer** ».

Les amis des Focolari alternent les visites à l'hôpital pour la soutenir, elle et sa famille. Les périodes d'hospitalisation à Turin sont de plus en plus fréquentes et, avec elles, les thérapies lourdes qu'elle affronte avec beaucoup de courage : «Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi». Les médecins, certains non pratiquants, sont bouleversés par la paix qui émane d'elle, et plusieurs redécouvrent Dieu. Sa chambre d'hôpital à Turin est un lieu de rencontre, d'apostolat, d'unité. *À sa maman qui lui demande si elle souffre, elle répond : «Jésus m'enlève avec du chlore mes taches, et le chlore ça brûle. Ainsi, quand j'arriverai au paradis, je serai blanche comme la neige».*

Elle est convaincue que Dieu l'aime et après une nuit particulièrement éprouvante, elle écrit à Chiara Lubich : «J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait». La maladie progresse et la médecine baisse les armes. Chiara sait qu'elle ne guérira pas *mais elle est prête à faire la volonté de Dieu*. Elle confie à ses amis : «Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. **La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.** *Si on me demandait si je veux marcher, je dirais que je ne le veux pas, car ainsi je suis plus proche de Jésus*». Beaucoup insistent pour qu'elle écrive ce message à la Vierge : «Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison. Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder!». Elle souffre beaucoup mais refuse la morphine. «Cela m'enlève ma lucidité et la souffrance est la seule chose que je peux offrir à Jésus».

À la rencontre de l'Époux

Chiara se prépare à rencontrer l'Époux. Elle a pensé à tout : sa robe qu'elle veut blanche comme une mariée, les chants et les prières pour «sa» messe ; la liturgie devra être une «fête» et «personne ne devra pleurer». Lors de sa dernière eucharistie, elle demande qu'on récite : «Viens, Esprit Saint, envoie-nous, du Ciel, un rayon de ta lumière». Elle ne se plaint pas, toujours tournée vers les autres et particulièrement les jeunes : **«Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre!».**

Le 7 octobre 1990, en la fête de la Vierge du Rosaire, elle rend son dernier souffle après avoir salué sa maman : «Maman, sois heureuse, car je le suis. Ciao», et sourit à son père. Ses parents diront que les deux plus belles années de leur vie furent les années de maladie de Chiara Luce. Deux mille personnes sont présentes à son enterrement et sa réputation de sainteté se répand à travers le monde.

En 1999, Mgr Maritano, évêque du diocèse d'Acqui ouvre son procès en béatification. Elle est déclarée «vénérable» en 2008 et est béatifiée le 25 septembre 2010. On la fête le 29 octobre.

 Votre prise de note

Chiara Luce Badano

- > Aux enfants pauvres, on ne donne pas des jouets cassés !
- > Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter.
- > J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire.
- > Le Gen [jeune du mouvement Foccolari] voit dans chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde.
- > Je serai sainte si je suis sainte tout de suite.
- > Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer.
- > Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi !
- > J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait.
- > Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison.

- > Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !
- > Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.
- > Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre !

> Maman, sois heureuse, car je le suis.
Ciao !

**Chiara Luce Badano**

- > Aux enfants pauvres, on ne donne pas des jouets cassés !
- > Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter.
- > J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire.
- > Le Gen [jeune du mouvement Foccolari] voit dans chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde.
- > Je serai sainte si je suis sainte tout de suite.
- > Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer.
- > Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi !
- > J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait.
- > Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison.

- > Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !
- > Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.
- > Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre !

> Maman, sois heureuse, car je le suis.
Ciao !

**Chiara Luce Badano**

- > Aux enfants pauvres, on ne donne pas des jouets cassés !
- > Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter.
- > J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire.
- > Le Gen [jeune du mouvement Foccolari] voit dans chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde.
- > Je serai sainte si je suis sainte tout de suite.
- > Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer.
- > Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi !
- > J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait.
- > Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison.

- > Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !
- > Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.
- > Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre !

> Maman, sois heureuse, car je le suis.
Ciao !



Chiara Luce Badano

- > Aux enfants pauvres, on ne donne pas des jouets cassés !
- > Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter.
- > J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire.
- > Le Gen [jeune du mouvement Foccolari] voit dans chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde.
- > Je serai sainte si je suis sainte tout de suite.
- > Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer.
- > Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi !
- > J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait.
- > Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison.

- > Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !
- > Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.
- > Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre !

> Maman, sois heureuse, car je le suis.
Ciao !

**Chiara Luce Badano**

- > Aux enfants pauvres, on ne donne pas des jouets cassés !
- > Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter.
- > J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire.
- > Le Gen [jeune du mouvement Foccolari] voit dans chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde.
- > Je serai sainte si je suis sainte tout de suite.
- > Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer.
- > Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi !
- > J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait.
- > Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison.

- > Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !
- > Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.
- > Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre !

> Maman, sois heureuse, car je le suis.
Ciao !

**Chiara Luce Badano**

- > Aux enfants pauvres, on ne donne pas des jouets cassés !
- > Je ne dois pas parler de Jésus, mais je dois le donner aux autres par ma manière de me comporter.
- > J'ai redécouvert l'Évangile sous une nouvelle lumière. Maintenant, je veux faire de ce livre magnifique l'unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète d'un message aussi extraordinaire.
- > Le Gen [jeune du mouvement Foccolari] voit dans chaque souffrance une occasion extraordinaire de devenir semblable à Jésus abandonné, et il lui offre sa peine. Si Jésus se sent véritablement aimé, il sait comment vous récompenser : il vous remplit de cette joie nouvelle que vous pourrez transmettre à tout le monde.
- > Je serai sainte si je suis sainte tout de suite.
- > Je n'ai plus rien, mais j'ai encore le cœur et avec lui je peux toujours aimer.
- > Pour toi Jésus, si tu le veux, je le veux moi aussi !
- > J'ai beaucoup souffert, mais mon âme chantait.
- > Maman du Ciel, je te demande le miracle de ma guérison.

- > Mais si cela n'est pas la volonté de Dieu, je te demande la force de ne jamais céder !
- > Vous ne pouvez pas imaginer la relation que j'ai maintenant avec Jésus... Je me rends compte que Dieu demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être pourrai-je rester sur ce lit pendant des années, je n'en sais rien. La seule chose qui m'intéresse, c'est la volonté de Dieu ; je dois bien faire celle de l'instant présent : jouer la partition de Dieu.
- > Les jeunes sont l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais j'aimerais leur transmettre le flambeau, comme aux Jeux olympiques. Les jeunes ont une seule vie, et cela vaut la peine de bien la vivre !

> Maman, sois heureuse, car je le suis.
Ciao !

